



Équateur:

Le Parti de la Gauche Européenne dénoncent une nouvelle tentative de saper la démocratie

Le vainqueur du premier tour de l'élection présidentielle, Andrés Arauz, vient de dénoncer une nouvelle manœuvre contre lui.

Le contrôleur équatorien et le bureau du procureur ont l'intention de retirer le matériel informatique des installations du CNE. Cela supposerait une nouvelle ingérence dans le processus électoral dans le pays qui engendrerait une insécurité dans la sphère institutionnelle.

Arauz, candidat de la liste UNES, a confirmé que sa liste avait déposé une plainte auprès du Contentious Electoral Tribunal (TCE) afin que la démocratie ne soit pas attaquée en Equateur.

Ceci s'ajoute à la manœuvre grossière, effectuée au milieu de la période électorale, lorsque le procureur général de Colombie, Francisco Barbosa, un ami personnel du président Duque, s'est rendu dans ce pays pour tenter de relier l'ELN à un prétendu financement de la campagne d'Andrés Arauz. Cette manœuvre grossière a été dénoncée comme une ingérence scandaleuse par Ernesto Samper, ancien président colombien et ancien secrétaire de l'UNASUR.

Le Parti de la gauche européenne demande au CNE de ne pas permettre cette ingérence, ce qui pourrait signifier ne pas respecter le calendrier électoral et prolonger ainsi de manière injustifiée le mandat de Lenín Moreno.

De plus, nous appelons le Bureau du Contrôleur et le Bureau du Procureur, ainsi que le reste des Administrations, à respecter la démocratie dans le pays et la volonté émanant des urnes.

Nous exigeons que ni les lois ni le processus électoral en Équateur ne soient violés et que la date fixée au 11 avril pour le deuxième tour soit respectée conformément au Code démocratique et à la Constitution du pays.

Bruxelles 22, 2, 2021